



Embuild

HUGUES KEMPENEERS,

DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EMBUILD-WALLONIE

« NOUS NE SOMMES PAS DANS UNE LOGIQUE DE CONFRONTATION, MAIS PLUTÔT DANS LA DISCUSSION ET LA COLLABORATION »



Alain DEPRET,
Secrétaire de rédaction



L'INVITÉ DU MOIS

Les villes et communes se souviennent bien entendu de la Confédération Construction Wallonne. Désormais, il faudra nommer l'organisation professionnelle « Embuild-Wallonie ». Changement de patronyme, mais aussi de direction puisque, comme annoncé depuis plusieurs mois, Francis Carnoy, après 32 années de carrière bien remplies et fructueuses, a souhaité réduire la cadence et a cédé, début 2023, le flambeau à Hugues Kempeneers.

Durant 18 ans à la direction de la CCW, avec une équipe agile et motivée, Francis Carnoy a ainsi tenu le gouvernail d'une organisation professionnelle écoutée par tous les gouvernements wallons successifs. Il poursuivra sa carrière à mi-temps au sein de la direction d'Embuild-Wallonie en qualité de conseiller général jusqu'à sa retraite définitive. Le nouveau directeur général, déjà familiarisé avec le secteur de la construction et la réalité de terrain à laquelle il sera confronté, a désormais à cœur

d'apporter une plus-value à Embuild-Wallonie, en lui faisant profiter de son expérience, de son dynamisme, de sa motivation et de ses connaissances. Rencontre.

À nouvelle tête, présentation est nécessaire... Monsieur Kempeneers, pourriez-vous nous retracer votre parcours professionnel jusqu'ici ?

J'ai une formation en marketing et, initialement, je ne me destinais pas du tout à une fédération professionnelle, je me voyais plutôt comme chef d'entreprise dans le domaine de l'événementiel. Mais j'ai finalement fait toute ma carrière chez Embuild, anciennement CCW, d'abord au niveau national il y a douze ans, puis au niveau bruxellois. J'avais la charge de la formation et des investissements dans le secteur de l'eau. Après cela, je me suis occupé de toutes les matières environnementales et de l'économie circulaire, pour terminer aujourd'hui à la Direction générale de Wallonie.

Monsieur Carnoy semble cependant continuer à agir au sein de Embuild...

Oui, absolument. Francis est toujours présent, mais à mi-temps, car sa volonté était de lever le pied. Il a tout de même consacré 32 années à la CCW, durant lesquelles il s'est investi à 100 %. Maintenant, il reste à mes côtés pour m'aider sur différents dossiers. Pendant ces années passées à

la direction générale, il a d'ailleurs toujours été question de renforcer les liens avec l'Union des Villes et Communes de Wallonie, qui est un acteur extrêmement important pour le microcosme wallon. Il est donc important que le secteur de la construction et l'UVCW continuent à dialoguer, notamment sur certaines problématiques actuelles.

Avant toute chose, pouvez-vous nous rappeler quelles sont les missions d'Embuild ?

Nous défendons et représentons plus de 16.000 entreprises de la construction en Belgique, quelle que soit leur taille et leur type. Nous représentons aussi bien les indépendants que les multinationales, les installateurs de chauffage et de sanitaire et les entrepreneurs généraux... En Wallonie, nous avons plus de 6.000 membres et nous sommes le seul organe représentatif du secteur de la construction.

Selon vous, quels sont les grands défis auxquels Embuild et le secteur de la construction devront faire face dans les années à venir ?

Pour le secteur de la construction, il y a, selon nous, cinq priorités pour la prochaine législature. Tout d'abord, il faut continuer le renforcement des investissements publics. Il est ainsi essentiel de continuer à investir dans le secteur de la construction afin que les entreprises wallonnes puissent se développer, notamment grâce à des investissements publics wallons. La deuxième priorité concerne les logements abordables. Il faut ainsi permettre l'accessibilité financière aux logements. Nous avons connu des crises à répétition : la COVID, la guerre en Ukraine, l'augmentation des prix de l'énergie... Tout cela a provoqué une hausse significative des coûts du secteur, tant sur les matériaux que sur la main-d'œuvre.

Des mesures fortes sont donc nécessaires...

En effet, il faut provoquer des mesures fortes pour préserver l'accessibilité financière. Le troisième dossier concerne la résorption de la pénurie de main-d'œuvre. On sait qu'il y a plus de 8.000 offres d'emploi ouvertes dans le secteur, seulement sur la Wallonie, et que, dans les cinq prochaines années, il faudra 30.000 personnes supplémentaires. On a besoin d'hommes, de femmes, de jeunes et de moins jeunes, pour renforcer nos rangs afin de faire face à la demande en termes de rénovation énergétique, notamment.

Cette idée est en lien direct avec la quatrième priorité...

En effet, il s'agit de l'accélération de la rénovation énergétique du bâti. C'est extrêmement important. Nous avons un bâti qui est vieillissant : plus de la moitié du parc immobilier date d'avant la seconde guerre mondiale. Enfin, la dernière priorité, qui implique de travailler de concert, notamment avec l'UVCW, c'est l'accélération et la simplification des procédures d'octroi des permis d'urbanisme,

qui s'avèrent aujourd'hui compliquées pour beaucoup de personnes.

Dans quel état d'esprit êtes-vous, aujourd'hui, en tant que nouveau directeur général ?

J'ai pris la direction générale d'Embuild-Wallonie avec une seule volonté, celle de développer des partenariats win-win. Nous ne sommes pas dans une logique de confrontation, mais plutôt dans la discussion et la collaboration. Il est essentiel de ramener les réalités du terrain dans toutes les actions entreprises par les administrations et les acteurs politiques, car, malheureusement, beaucoup trop de décisions sont prises en déconnexion avec la réalité du terrain. Les ambitions politiques ne sont, par conséquent, pas atteintes, non pas par volonté, mais par incapacité du secteur à faire face à un changement aussi radical. Il est donc indispensable de se concerter avec le secteur à propos des actions que les volontés politiques souhaitent mettre en place.

Cela va aussi de pair avec vos contacts avec l'UVCW...

Tout à fait. Il est important d'avoir une discussion franche et honnête le plus en amont possible des dossiers. Nous ne sommes pas là pour résoudre des problèmes, nous sommes là pour les anticiper. Et plus on se mettra autour de la table en amont pour discuter, plus on les évitera. Selon moi, il est également important de prendre conscience des réalités auxquelles les communes sont confrontées. L'UVCW est donc un acteur important, selon nous.

Avez-vous également des contacts directs avec les villes et communes sur certains dossiers ?

Nous pouvons compter, au sein d'Embuild, sur nos associations locales. Ce sont des fédérations professionnelles locales qui, elles, s'occupent plus des contacts avec les communes. Nous, nous avons plus une vision régionale, même si certaines thématiques sont transversales. Ce n'est donc pas notre rôle d'aller rencontrer directement les communes, mais nous sommes bien sûr à leur disposition si nécessaire.

Quel sera votre message de conclusion ?

Pour nous, il est inconcevable de prendre des décisions sans concertation sectorielle. Les crises successives ont amené un changement de paradigme dans de nombreux domaines, tant pour les citoyens que pour les ménages, qui font face à une perte d'accessibilité financière aux logements, que pour les entreprises, qui sont confrontées à une augmentation des coûts, tant humains qu'en matière de matériaux. On doit se rendre compte que les entreprises de construction ont le nez dans le guidon, car elles s'occupent en priorité de leur activité quotidienne. Notre rôle est donc de comprendre les enjeux de demain. Pour cela, nous avons besoin de travailler tous ensemble afin de mener à bien des politiques réalistes en Wallonie.